



Autocritique des Spiritains sur la Politique Culturelle des Missions ¹

« Ceci est une vieille histoire, et nullement une histoire drôle. Il faut en chercher l'origine dans les séminaires des Instituts missionnaires. Bien des missionnaires ont demandé à leurs supérieurs de leur procurer une formation adéquate, comme le Saint-Siège le recommandait. Même des aspirants-missionnaires l'ont demandé aussi. La réponse classique a été que les Pères anciens enseigneraient aux jeunes, à leur arrivée en mission, tout ce qu'ils ont besoin de savoir. Mais ce n'est plus un secret jalousement gardé par les Instituts missionnaires que cela ne suffit pas. Tout le monde sait aujourd'hui que tout ne va pas pour le mieux dans le monde des missions. Les raisons en sont exposées, d'une façon claire et basée sur les faits, dans l'ouvrage du P. McCoy. Peut-être maintenant — au moins pour les ouvriers de la dernière heure — les supérieurs qui, en fin de compte, en sont responsables comprendront-ils que les directives du Saint-Siège doivent être prises au sérieux. »

Anthropologie et formation missionnaire

Combien de fois avons-nous entendu des missionnaires dire : « Mais ces gens n'ont aucune civilisation ! » Il en résulte, dans leur esprit, qu'il ne saurait être question d'adapter le Christianisme à la civilisation de « ces gens ». Cette attitude assez répandue, par rapport à la question de l'adaptation missionnaire, fait comprendre combien de missionnaires n'ont aucune idée de la situation culturelle du monde, telle que la conçoivent les historiens, les sociologues, les anthropologistes et les papes récents. Parmi les nombreuses et tragiques conséquences de cette ignorance, nous voyons nombre de missionnaires interpréter le comportement de leurs gens d'après

1. Extrait de COR UNUM, Mensuel des Pères Spiritains, avril 1964, pages 22 - 24.

les seules normes de ce qui existe en Europe ou en Amérique. Pour ce qui concerne la modestie, par exemple, certains missionnaires, issus d'un milieu fortement teinté de Jansénisme, ont implanté chez leurs gens une conscience erronée et ce qu'en psychanalyse on appelle des inhibitions neurotiques, insinuant ainsi dans des collectivités entières ce mélange malsain d'attraction et de répulsion propre à un puritanisme « à la fois navrant et risible ». Certaines religieuses chargées d'écoles de filles se distinguent particulièrement dans ce domaine, substituant à des modes indigènes d'habillement et de parure parfaitement valables au point de vue esthétique, de lugubres costumes de postulantes. Qui pourrait dire combien cette pédagogie négative a insinué de pensées morbides dans l'esprit de jeunes enfants qui ont appris à avoir honte de ce qu'elles sont de par leur naissance et de par leur culture traditionnelle ?

« De bonnes études d'anthropologie auraient fait beaucoup pour aider ces missionnaires à se libérer de cet **aveuglement culturel** qui a déjà fait tant de tort à la dignité des peuples non-occidentaux et à leur confiance en eux-mêmes. S'il n'est pas capable de considérer les choses avec sympathie et du point de vue de la propre culture de ses gens — si sous-développée qu'elle puisse paraître, — le missionnaire ne peut espérer comprendre ce qu'est l'adaptation. Tout homme est plus fortement sensible à ses formes d'expression traditionnelles qu'à tout ce qui est étranger, même si sa propre forme d'expression ne consiste qu'à agiter des cailloux dans une boîte... »

Au lieu de reconnaître la valeur des formes culturelles indigènes et de s'en servir comme point de départ, les missionnaires se sont contentés d'importer leur expérience, historiquement et culturellement limitée, d'un christianisme qui, pendant près de trois siècles, s'est incarné sous un revêtement valable pour l'Europe occidentale, mais aujourd'hui aussi désuet que celui de la culture byzantine du IV^e siècle, et en tout cas aussi étranger à l'Afrique d'aujourd'hui. Jadis, Saint Paul s'est fait Grec avec les Grecs, Barbare avec les Barbares, à tel point que l'Eglise s'est incarnée dans les formes culturelles des Grecs, des Latins, des Germains et des Slaves, et qu'ainsi elle a amené ces peuples au Christ. Mais l'Eglise a-t-elle essayé de se faire africaine avec les Africains, asiatique avec les Asiatiques ? Il y a déjà pas mal de temps que la Conférence de Lima concluait que « presque tous les échecs dans l'apostolat missionnaire ont pour cause un manque d'adaptation, ou même un manque de l'intelligence de ce problème. » Cependant, il y a encore aujourd'hui des missionnaires qui partent d'Europe ou d'Amérique, et

AUTOCRITIQUE DES SPIRITAINS

qui se conduisent comme si, pour eux, « rien de ce qui est étranger n'était humain ». Avec tant de nos missions d'Afrique qui ressemblent à des colonies spirituelles de l'Europe, plutôt qu'à des floraisons locales de la graine de la Foi, il n'est pas exagéré de dire que nos efforts reflètent plus la gloire de la Chrétienté que celle du Christianisme.

Heureusement, il y a des missionnaires sur place qui se rendent parfaitement compte de l'ampleur et des implications du problème de la culture et de celui de l'adaptation. Un des missionnaires interrogés a répondu ceci :

« On devrait enseigner aux jeunes missionnaires à distinguer entre ce qui relève de la culture, ce qui n'est que revêtement rituel, et la foi elle-même. La parole de Dieu est une semence, nous dit la parabole du semeur. Nous avons essayé de transplanter un arbre parvenu à sa pleine croissance dans un sol qui ne convient pas à cette espèce d'arbre. Le résultat est que notre culture et notre foi sont maintenant rejetées par des nations chez lesquelles nos efforts séculaires sont sur le point d'être annihilés. A mon avis, telle est la raison fondamentale de notre échec missionnaire. » (C'est nous qui soulignons.)

Le problème dans sa totalité, pas plus que l'échec en question, ne saurait être réduit uniquement à « l'aveuglement culturel » des missionnaires. Il comporte, certes, d'autres éléments. Il faut aussi reconnaître que ceux, parmi les missionnaires, qui ont vraiment vu le problème et ont voulu appliquer les principes de l'adaptation, n'ont pas toujours été autorisés à le faire, en dépit des directives claires et répétées, du Saint-Siège. Et maintenant, l'Eglise, qui se dit catholique, reste presque exclusivement l'affaire de l'Europe et de l'Amérique.



This article is Copyright and Distributed under the following license



**Attribution-NonCommercial-ShareAlike
CC BY-NC-SA**

This license lets others remix, tweak, and build upon your work non-commercially, as long as they credit you and license their new creations under the identical terms.

[View License Deed](#) | [View Legal Code](#)

**Cet article est protégé par le droit
d'auteur et distribué sous la licence
suivante**



**Attribution - Pas d'Utilisation
Commerciale - Partage dans les Mêmes
Conditions CC BY-NC-SA**

Cette licence permet aux autres de remixier, arranger, et adapter votre œuvre à des fins non commerciales tant qu'on vous crédite en citant votre nom et que les nouvelles œuvres sont diffusées selon les mêmes conditions.

[Voir le Résumé Explicatif](#) | [Voir le Code Juridique](#)

Copyright and Take Down notice

The digitized version of Abbia seeks to honour the original intentions of the paper publication. We continue to publish under the patronage of the Ministry of Arts and Culture: permission for this was given by the minister of Arts and Culture on 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/.. It has not proved possible to track down the surviving authors so we are making the material available under a more restrictive noncommercial CC license. We have setup a takedown policy to accommodate this. More details are available from [here](#).

La version numérisée d'Abbia vise à honorer les intentions originales de la publication sur papier. Nous continuons à publier sous le patronage du Ministère des Arts et de la Culture: permission a été donné par le ministre le 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/. Il n'a pas été possible de retrouver les auteurs survivants, c'est pourquoi nous rendons le matériel disponible sous une licence CC non commerciale plus restrictive. Nous avons mis en place une politique de démantèlement pour y faire face. Plus de détails sont disponibles [ici](#).